

## LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Le ciel, le soleil  
et la mer

Par Kader Bakou

La terre nous offre parfois son plus beau visage, qui la fait ressembler au paradis tel qu'imaginé ou décrit dans les livres révélés. C'était le cas en ce jour ensoleillé du mois de mai. La veille déjà, à la tombée de la nuit, l'air était devenu d'une clarté et d'une limpidité cristallines. Les bateaux en rade et «la Fran- ce», c'est-à-dire l'autre «rive» de la baie d'Alger, paraissaient plus proches.

Quelle belle matinée et quel plaisir de se réveiller et de voir la mer à partir de sa fenêtre ! Un vent léger et frais agite la mer. Le soleil par un curieux phénomène naturel fait briller de mille éclats une partie de la mer.

Une mer légèrement agitée et appelée *maritta* par les gens de la mer. C'est le temps idéal pour les pêcheurs à la ligne. En effet, quand les vagues sont trop grosses, les poissons se réfugient dans les fonds ou fuient vers le large. Les poissons adultes se méfient aussi d'une mer trop calme donc trop transparente et préfèrent «paître» au large.

Pour les initiés, la pêche à la ligne est un art et un hobby liés à une philosophie de la vie. Le pêcheur commence par jeter un coup d'œil de loin à la plage. A partir de données comme la direction du courant et du vent, il choisit le coin où il va s'installer. Puis, c'est le choix de la canne (longue, courte...), du fil (épaisseur...), du bouchon, du plomb et surtout du type d'hameçon. Dans son couffin, il a ramené du «vieux» pain récupéré parfois dans les poubelles. La mie servira à préparer «la pâte» et la croûte, utilisée comme *reccha*, pour attirer les bancs de poissons des dorades *tchalba* (sarpa salpa) et des oblades *el kahla* appelée «la noire», à cause d'un gros point noir près de ses nageoires arrières.

Quelle joie de voir les premiers poissons qui remontent jusqu'à la surface pour *tchi-qerr* (avaler) les morceaux de pains flottants emportés par le courant !

La préparation de «la pâte», c'est-à-dire la pâte qu servira d'appât, à partir exclusivement de mie de pain est elle aussi un art que peu maîtrisent parfaitement. L'objectif est d'arriver à avoir une pâte homogène qui ne partira pas en morceaux au moindre coup de vagues. Le choix de l'appât dépend la plupart du temps du «goût» du poisson «visé». Le coriace mullet (*bouri*) par exemple préfère «les boyaux» des sardines.

Pour un vrai pêcheur à la ligne, le poisson, en réalité, n'est qu'un prétexte. Un «bon» pêcheur peut passer toute une nuit sur le même rocher sans attrapper le moindre petit cabotte (cabot) appelé encore le singe de mer dans l'Algérois. Parfois, il fait le bonheur des chats du coin en leur distribuant son «butin» avant de partir. Il y a aussi ceux qui rendent à la mer ce qui appartient à la mer.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

## CONCERT

## Stina, la Finlandaise qui chante en kabyle

Elle est certainement la vedette populaire de la 16<sup>e</sup> édition du Festival culturel européen en Algérie. Tout le monde attendait son arrivée et son concert, mardi soir, à Alger.

Stina est Finlandaise (ne pas confondre avec la Suédoise Stina Nordenstén) et elle chante en kabyle. Elle est issue d'une famille de musiciens et a elle-même suivi des études au Conservatoire de la musique d'Helsinki et à l'Académie Sibelius. «J'avais 5 ans quand mes parents m'avaient offert un violoncelle, mais je l'avais jeté contre un mur (rires). J'étais intéressée plus par le piano qui était devenu pour moi un langage que j'avais appris à parler. Je me rendais à l'opéra depuis l'âge de 9 ans, et c'est là que j'avais découvert ma vraie passion. Avant de rejoindre le conservatoire, je chantais en famille à la maison et je chantais plutôt la musique classique», se rappelle-t-elle.

Son style préféré est l'opéra. Mais elle écoute et chante parfois

d'autres styles, comme la musique contemporaine populaire finlandaise ou le rock. Parmi les musiques du monde, celle qu'elle préfère, c'est la musique kabyle. Stina a connu la musique kabyle par hasard et dans son propre pays, la Finlande.

«J'avais entendu à Helsinki des Kabyles chanter. Je me suis approchée d'eux pour m'informer un peu plus sur la musique et la culture kabyles. Je ne connaissais que très peu, grâce à l'internet, sur la culture et musique berbères. J'avais écouté au début quelques chansons de Taos Amrouche, du groupe Djurdjura et d'Idir, et j'avais demandé des traductions pour les paroles que j'avais beaucoup adorées. J'étais tombée sous le charme de leurs mélodies simples mais très, très belles, sans oublier le grand pia-



Photo : DR

niste kabyle Iguerbouchen», explique-t-elle. Stina, actuellement étudiante à Helsinki, la capitale de la Finlande, reprend aussi des chansons d'auteurs ou interprètes kabyles, comme Slimane Azem, Djamel Allam ou Matoub Lounès. De temps en temps elle écrit des textes que ses amis algériens traduisent en kabyle. Elle compte bien un jour écrire elle-même une chanson en kabyle.

«Le vrai projet reste un album bien sûr avec une musique un peu combinée et une prononciation plus améliorée», souligne-t-

elle. Son rêve est de visiter la région de Kabylie en Algérie.

«Je ferai de mon mieux pour apporter quelque chose de plus à la chanson kabyle (...) La culture kabyle est très riche et dans son répertoire, il existe de vieilles chansons très belles qu'il faut faire redécouvrir aux nouvelles générations kabyles, et à tous les Algériens et les Imazighen de l'Afrique du Nord et ceux qui s'intéressent à la musique kabyle dans le monde», dira Stina en conclusion.

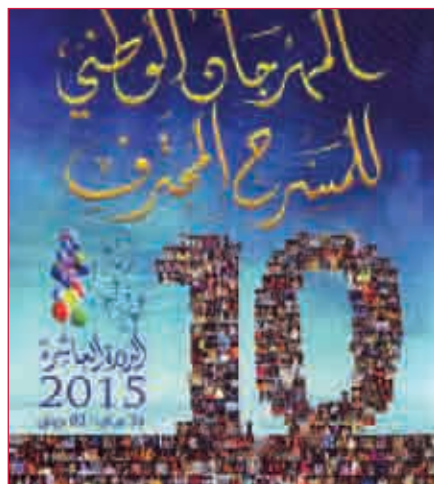
K. B.

## FESTIVAL NATIONAL DU THÉÂTRE PROFESSIONNEL

## Dix ans et toujours pas de présélection

Toujours pas de critères de sélection au Festival national du théâtre professionnel, a confirmé son commissaire Mohammed Yahiaoui, hier, lors d'un point de presse. L'événement, qui se tiendra à Alger du 24 mai au 2 juin, verra la présentation d'une cinquantaine de pièces toutes sections confondues.

M. Mohammed Yahiaoui, directeur du Théâtre national algérien et commissaire du FNTF depuis l'année dernière, s'est félicité de l'enrichissement du festival depuis sa création en 2006 grâce, notamment, à la création de douze nouveaux théâtres régionaux en dix ans (de 6 à 18 théâtres). Pourtant, il affirme que le Festival national du théâtre professionnel d'Alger, qui fête cette année son dixième anniversaire, n'a toujours pas établi un comité de sélection des pièces en compétition : «Nous prenons pour l'heure toutes les pièces proposées par les théâtres régionaux en plus des œuvres primées dans les deux festivals locaux de Sidi-Bel-Abbès et Guelma, mais il est possible qu'à l'avenir, avec la création de nouveaux théâtres, les pièces seront soumises à une sélection obéissant à des critères artistiques préétablis.» Malgré ce retard considérable et l'incapacité inexplicable des responsables successifs à faire de ce festival un rendez-vous théâtral digne de l'épithète «professionnel», le FNTF affiche chaque année un bilan positif et se remet rarement en cause. Parmi les réflexes persistants, cette obsession du chiffre : 16 pièces seront en compétition, produites par 13 théâtres régionaux, le



Théâtre national algérien et deux coopératives tandis que onze pièces seront présentées en hors compétition.

Les œuvres en lice seront départagées par un jury composé du metteur en scène Djamel Marir, la comédienne Amel Himeur, le metteur en scène, auteur et comédien Mohamed Rez-zag, l'écrivain Mohamed Bourahla, le metteur en scène Djamel Guermi, le compositeur Kouider Bouziane et le chorégraphe Kaddour Noureddine. Le festival compte une dizaine de prix dont celui du meilleur spectacle qui permettra au lauréat de participer au festival international qui se tient à Béjaïa en octobre, le prix du jury, du meilleur texte, de la meilleure

interprétation masculine et féminine, etc.

Par ailleurs, les organisateurs annoncent que la thématique du colloque de cette 10<sup>e</sup> édition sera centrée sur les influences orientales et occidentales dans le théâtre algérien. Son coordinateur, le Dr Hamid Allaoui, précise que ces rencontres ont été préparées en collaboration avec l'Université des lettres d'Alger 2. Des journées d'étude auront également lieu et s'articuleront autour d'un hommage à Fatiha Berber et Sid Ali Kouiret, décédés cette année, ainsi qu'une évocation de l'œuvre de Azeddine Medjoubi, assassiné il y a vingt ans, et celle de Salah Lembarkia, ancien directeur du TR Batna, de l'INADC et auteur de plusieurs ouvrages sur le théâtre.

Aussi, un atelier de formation encadré par l'éclairagiste Kamel Djaïb sera destiné aux techniciens de la lumière tandis que le programme littéraire sera consacré à la poésie populaire dans les deux langues (arabe et tamazight).

L'ouverture du 10<sup>e</sup> FNTF se fera avec un spectacle assez atypique réunissant théâtre et musique. Il s'agit de «Parcours de mémoire» conçu et mis en scène par Omar Fatmouche en coordination avec l'Orchestre national symphonique dirigé par Amine Kouider. Les pièces en compétition sont programmées tous les jours à 15h et 20h à la salle Mustapha-Kateb du TNA, alors qu'El-Mougar accueillera les représentations du off tous les soirs à 18h.

Sarah H.

## Actucult

## CONSERVATOIRE AHMED-WAHBI D'ORAN

Vendredi 22 mai : Concert de La Negra (Espagne), dans le cadre du 16<sup>e</sup> Festival culturel européen en Algérie.

## AUDITORIUM DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BOULEVARD DES MARTYRS, ALGER)

Jusqu'au 25 mai : Exposition de photographies «Faces of the Neighbourhood» (Regards du voisinage), dans le cadre du 16<sup>e</sup> Festival culturel européen en Algérie.

Jeudi 21 mai à 19h : Concert La Negra La Que Nunca (pop fusion, jazz, tango, flamenco), dans le cadre du 16<sup>e</sup> Festival culturel européen en Algérie et représentant l'Espagne.

Mardi 26 mai à 19h30 : L'Institut français d'Alger, en partenariat avec la Radio algérienne, organise un concert *Accordéons en escale*, des trois des plus brillants accordéonistes de la World Music actuelle. Entrée sur carte d'accès. Réservation à l'adresse suivante : concertaccordéonsenescale.alger@if-algerie.com

## SALLE IBN KHALDOUN (ALGER-CENTRE)

Vendredi 22 mai à 17h : Pièce pour enfants *Le voyage d'un roi* (Allemagne), dans le cadre du 16<sup>e</sup> Festival culturel européen en Algérie.

Dimanche 24 mai à 19h : Concert du groupe Yellow Sisters (République tchèque), dans le cadre du 16<sup>e</sup> Festival culturel européen en Algérie.

## MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI-OUZOU

Samedi 23 mai : Hommage à Rabah Ou Ferhat.

## LIBRAIRIE CHIHAB (10, AVENUE BRAHIM GHARAF, BAB EL OUED, ALGER)

Samedi 23 mai à 14h : Rencontre - hommage à Yamina Mechakra, à l'occasion de la parution de l'essai *Yamina Mechakra. Entretiens et lectures* de Rachid Mokhtari.

## FILMATHÈQUE ZINET DE RIADH EL-FETH (EL MADANIA, ALGER)

Vendredi 22 mai à 20h : Projection du film *Azib Zamoum, une histoire de terres*

de Fatma Zohra Zamoum. Débat en présence de Hamid Tadjadith, Achour Sellal (sous réserve), Omar Hachi, Foued Soufi et Fatma-Zohra Zamoum.

## LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (PLACE KENNEDY, EL-BIAR, ALGER)

Samedi 23 mai à 14h30 : Khaled Naïli signera son roman *La mer nous emportera*, paru aux éditions El Othmania.

## LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE ÉMIR-ABDELKADER, ALGER)

Samedi 23 mai à 14h30 : Le Docteur El Hadi Baba-Ali signera son ouvrage *Aux Origines de la médecine. L'apport arabo-musulman*, paru aux éditions Casbah.

## BASILIQUE DE NOTRE-DAME D'AFRIQUE (BOLOGHINE, ALGER)

Jeudi 28 mai à 19h30 : Concert de chants lyriques avec piano animé par Felicia Bongiovanni, organisé en collaboration avec l'Institut culturel italien d'Alger. Entrée sur invitation à retirer à la basilique ou à l'Institut culturel italien d'Alger (4 bis, rue Mazouni, El-Biar), à partir du lundi 18 mai.

## EZZOU'ART GALÉRIE AU CENTRE COMMERCIAL &amp; DE LOISIRS DE BAB-EZZOUAR (ALGER)

Jusqu'au 3 juin : Exposition de peinture «Préface» de l'artiste peintre Hichem Sahli.

## GALERIE CIV'CEIL (3, RUE LATRÈCHE MOHAMED, MIRAMAR, ORAN)

Jusqu'au 30 mai : Exposition de l'artiste Affif Cherfaoui.

## GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENT SAHRAOUI, LES DEUX-BASSINS, BEN AKNOUN, ALGER)

Jusqu'au 13 juin : 1<sup>re</sup> édition du Salon du jeune talent.

## GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 30 mai : Exposition «60 ans et quelques printemps» de l'artiste peintre Selma Abdelouahab.

## AÏDA GALLERY (VILLA 132, HEY EL-BINA, DELY IBRAHIM, ALGER)

Jusqu'au 28 mai : Exposition des céramistes sculpteurs contemporains Mohamed Belaid et Nathalie Andris. La

galerie est ouverte tous les jours sauf les jours fériés, de 14h à 18h30.

## GALERIE AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHÉ-MOURAD, ALGER)

Jeudi 21 mai : Exposition de l'artiste-peintre Mohamed Djoua sous le thème : «Respirer la couleur»

## MUSÉE NATIONAL DU BARDO (3, RUE FRANKLIN-ROOSEVELT, ALGER)

Jusqu'au 23 mai : Exposition «L'écriture, des signes aux lettres. Naissance et voyages des écritures».

## GALERIE ART 4 YOU (17, RUE HOCINE-BELADJEL, SACRÉ-CŒUR, ALGER)

Jusqu'au 31 mai : Exposition collective «Tondo Tant d'art», par les artistes Abderrahmane Aïdoud, Ahmed-Salah Bara, Nouredine Chegrane, Moncef Guita, Mohamed Tahar Laraba, Rachid Talbi et Rezki Zerarti.

## MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI)

Jusqu'au 9 juillet : Exposition «La saga de la création de la Cinémathèque algérienne» à l'occasion du cinquantième de sa création.